

L'ÉPIPHANIE
BACH

CANTATES 81 :: 72 :: 156 :: 155



**MAUCH
GOTTWALD
DANIELS
VAN DER KAMP**

MONTRÉAL BAROQUE
Eric Milnes

ACD2 2404

ATMA Classique

JOHANN SEBASTIAN BACH
(1685-1750)

CANTATES POUR L'ÉPIPHANIE
CANTATAS FOR THE EPIPHANY

JESUS SCHLÄFT, WAS SOLL ICH HOFFEN, BWV 81 15:16

Cantate pour le quatrième dimanche après l'Épiphanie pour alto, ténor, basse, chœur, 2 flûtes à bec, 2 hautbois d'amour, cordes et basse continue | *Cantata for the Fourth Sunday after Epiphany for alto, tenor, bass, choir, 2 recorders, 2 oboes d'amore, strings and continuo* [Leipzig, 30 janvier | January 1724]

- 1 :: I. AIR « Jesus schläft, was soll ich hoffen? » [ALTO] 4:07
- 2 :: II. RÉCITATIF « Herr! warum trittst du so ferne? » [TÉNOR] 1:06
- 3 :: III. AIR « Die schäumenden Wellen von Belials Bächen » [TÉNOR] 2:43
- 4 :: IV. ARIOSO « Ihr Kleingläubigen, warum seid ihr so furchtsam? » [BASSE] 1:08
- 5 :: V. AIR « Schweig, aufgetürmtes Meer! » [BASSE] 4:49
- 6 :: VI. RÉCITATIF « Wohl mir, mein Jesus spricht ein Wort » [ALTO] 0:23
- 7 :: VII. CHORAL « Unter deinen Schirmen » 1:00

ALLES NUR NACH GOTTES WILLEN, BWV 72 14:47

Cantate pour le troisième dimanche après l'Épiphanie pour soprano, alto, basse, chœur, 2 hautbois, cordes et basse continue | *Cantata for the third Sunday after Epiphany for soprano, alto, bass, chorus, 2 oboes, strings and continuo* [Leipzig, 27 janvier | January 1726]

- 8 :: I. CHŒUR « Alles nur nach Gottes Willen » 3:14
- 9 :: II. RÉCITATIF ET ARIOSO « O selger Christ, der allzeit seinen Willen » [ALTO] & AIR « Mit allem, was ich hab und bin » [ALTO] 5:53
- 10 :: III. RÉCITATIF « So glaube nun! » [BASSE] 0:52
- 11 :: IV. AIR « Mein Jesus will es tun, er will dein Kreuz versüßen » [SOPRANO] 3:42
- 12 :: V. CHORAL « Was mein Gott will, das g'scheh allzeit » 1:06

MONIKA MAUCH soprano
FRANZISKA GOTTWALD alto
CHARLES DANIELS ténor | tenor
HARRY VAN DER KAMP basse | bass

MONTRÉAL BAROQUE

Susie Napper direction artistique | artistic director
Eric Milnes direction | conductor

Violons 1 | *Violin 1*

Olivier Brault :: **Tanya LaPerrière** :: **Scott Metcalfe**

Violons 2 | *Violin 2*

Jacques-André Houle :: **Ellie Nimeroski** :: **Hélène Plouffe**

Altos | *Viola*

Nicolas Fortin :: **Margaret Little**

Violoncelles | *Cello*

Mélisande Corriveau :: **Susie Napper**

Contrebasse | *Double bass*

Pierre Cartier

Flûtes à bec | *Recorder*

Mélisande Corriveau :: **Matthew Jennejohn**

Hautbois | *Oboe*

Marco Cera :: **Matthew Jennejohn**

Basson | *Bassoon*

Anna Marsh

Clavecin | *Harpsichord*

Erin Helyard

Orgue | *Organ*

Eric Milnes

ICH STEH' MIT EINEM FUSS IM GRABE, BWV 156 15:35

Cantate pour le troisième dimanche après l'Épiphanie pour alto, ténor, basse, chœur, hautbois, cordes et basse continue | *Cantata for the Third Sunday after Epiphany for alto, tenor, bass, choir, oboe, strings and continuo* [23 janvier | *January 1729*]

13 :: I. SINFONIA 3:07

14 :: II. AIR ET CHORAL DE TÉNOR « Ich steh mit einem Fuß im Grabe » 5:37

15 :: III. RÉCITATIF « Mein Angst und Not » [BASSE] 1:19

16 :: IV. AIR « Herr, was du willst, soll mir gefallen » [ALTO] 3:43

17 :: V. RÉCITATIF « Und willst du, dass ich nicht soll kranken » [BASSE] 0:56

18 :: VI. CHORAL « Herr, wie du willst, so schicks mit mir » 0:53

MEIN GOTT, WIE LANG, ACH LANGE, BWV 155 12:01

Cantate pour le second dimanche après l'Épiphanie pour soprano, alto, ténor, basse, chœur, basson, basson, strings and continuo [Weimar, 19 janvier | *January 1716*; Leipzig, 16 janvier | *January 1724*]

19 :: I. RÉCITATIF « Mein Gott, wie lang, ach lange? » [SOPRANO] 1:39

20 :: II. DUO « Du mußt glauben, du mußt hoffen » [ALTO ET TÉNOR] 4:50

21 :: III. RÉCITATIF « So sei, o Seele, sei zufrieden! » [BASSE] 1:56

22 :: IV. AIR « Wirf, mein Herze, wirf dich noch » [SOPRANO] 2:44

23 :: V. CHORAL « Ob sich's anließ, als wollt er nicht » 0:52

CANTATES POUR LES DIMANCHES APRÈS L'ÉPIPHANIE

Si seulement Dieu avait fait notre monde aussi parfait que Bach a fait le sien divin. — CIORAN

De la Nativité à l'Ascension, les dimanches de l'année liturgique relatent les événements de la vie de Jésus tels que rapportés dans les Évangiles. Comme il était d'usage, les cantates que Bach compose année après année pour les offices dominicaux se présentent comme des méditations sur les textes du jour. Il choisit ses livres avec soin, qui font plus ou moins directement référence à l'évangile, et il y joint la musique la plus à même de porter le message théologique dérivé de l'épisode célébré. Avec le génie qu'on lui connaît, il joue de tous les moyens rhétoriques, symboliques ou proprement musicaux qui sont à sa disposition, comme les divers procédés contrapuntiques, dont il a une maîtrise confondante, la beauté mélodique, associée à l'ingéniosité des moyens descriptifs, et la couleur des instruments qui accompagnent les voix.

La fête de l'Épiphanie, terme qui désigne la manifestation publique ou la révélation d'une réalité jusque-là cachée, commémore l'arrivée des trois Rois mages à la crèche. Après celle des bergers, qui signifie que la Révélation s'adresse d'abord aux humbles, la visite des Mages, venus de loin et guidés sur leur longue route par une brillante étoile, confirme que le Christ destine son message à la terre entière. L'iconographie l'atteste, qui très souvent représente chacun d'eux comme venant d'un des trois continents connus à l'époque : l'Europe, l'Afrique et l'Asie. Les quatre dimanches qui suivent cette importante fête en appellent, par le contenu de leurs épîtres, à l'humilité essentielle à la foi, à la nécessité de s'en remettre en toute confiance aux volontés de Dieu et au devoir de charité à l'égard de notre prochain, y compris nos ennemis, autant qu'envers tous les hommes.

L'évangile du deuxième dimanche après l'Épiphanie raconte les événements survenus lors des noces de Cana, auxquelles Jésus assiste avec sa mère. Alors que celle-ci lui fait remarquer que les convives n'ont plus de vin, Jésus, qui n'avait pas encore entrepris sa vie publique, lui répond : « Mon temps n'est pas encore venu. » Mais il se rend bientôt à la demande de Marie et fait son premier miracle, changeant l'eau en vin pour la plus grande joie des convives.

Puisé dans le recueil *Evangelisches Andachts-Opffer* de Salomon Franck, le texte de la cantate *Mein Gott, wie lang, ach lange* (Mon Dieu, combien de temps encore) BWV 155, écrite à Weimar en 1716 et reprise à Leipzig en 1724, ne contient pas d'allusion directe aux noces de Cana si ce n'est l'évocation au passage du « vin de la joie ». L'œuvre montre que l'âme désespère à force d'attendre son Sauveur, en proposant un développement de la réplique de Jésus à sa mère à Cana. La cantate, avec des effectifs relativement modestes, se calque parfaitement sur la forme profane italienne, faisant alterner deux récitatifs et deux arias, la première en duo. Après un récitatif accompagné, presque un arioso, avec des mélismes sur la promesse du vin et de la joie à venir, le duo d'alto et de ténor exhorte à la patience. Les voix sont accompagnées par un des plus beaux et des plus difficiles *obbligati* de basson de Bach, instrument dont la sonorité illustre les heures sombres dont parle le texte, et ce « dans un discours volubile abondant en intervalles disjoints et en broderies ornementales de triples croches », selon la description de Gilles Cantagrel. Enfin, dans le geste d'abandon des violons, la dernière aria, pour soprano, rappelle que le Très-Haut seul peut nous délivrer du poids de l'existence, rétablissant la confiance de l'âme en Dieu par des motifs pointés solides et affirmés.

L'évangile du troisième dimanche après l'Épiphanie rapporte les premières guérisons de Jésus. Elles touchent deux personnages que pas un instant le doute n'effleure : d'abord un lépreux, puis le fils paralysé d'un centurion romain. Celui-ci représente à la fois l'ennemi et l'étranger qu'il faut traiter comme un des nôtres.

Probablement écrite à Weimar en 1715, comme pourrait l'indiquer le choix d'un texte de Salomon Franck tiré du recueil mentionné précédemment, la cantate *Alles nur nach Gottes Willen* (Que tout soit fait selon la volonté de Dieu) BWV 72 nous est connue par la version donnée à Leipzig en 1726. Elle évoque les deux guérisons miraculeuses, insistant sur la nécessité de s'en remettre sans réserve au Tout-Puissant, qui seul peut guérir les souffrances. Dans une texture très contrapuntique, le premier chœur prévoit des accords plaqués et répétés pour illustrer que tout (« *Alles* ») doit obéir à la volonté divine – Bach adaptera ce morceau après 1735 pour en faire le

La musique est un régulateur qui rend les gens plus patients et plus doux, plus modestes et plus raisonnables. Celui qui la méprise, comme font tous les fanatiques, ne saurait en convenir. Elle est un don de Dieu et non pas des hommes; aussi chasse-t-elle le démon et rend-elle joyeux. C'est pourquoi j'en suis pleinement convaincu et je ne crains pas de le dire : après la théologie aucun autre art ne peut être égalé à la musique.

MARTIN LUTHER,
LETTRE À LUDWIG SENFL, 1530.

Renaissance du *Media vita in morte sumus* (au milieu de la vie, nous sommes déjà dans la mort), l'œuvre nous enjoint à faire confiance à la grâce et à la volonté divines, seules garantes de la guérison éternelle. Elle s'ouvre par une sinfonia pour hautbois et cordes en *fa* majeur, mouvement lent emprunté à la première version du concerto (pour violon ?) qui deviendra au milieu des années 1730 le *Concerto pour clavecin en fa mineur* BWV 1056. À la fin du morceau, les notes descendantes aux cordes donnent le sens des premiers mots du texte. Suit une aria de ténor dans laquelle une seconde voix, au soprano, chante un choral sur une mélodie de Johann Hermann Schein : celui qui craint et souffre de la lèpre, métaphore de l'état de péché, doit s'en remettre à Dieu, car la mort est la condition nécessaire à la résurrection. Comme c'est l'usage, la dernière aria, confiée à l'alto et sur un rythme de gavotte, montre le rétablissement de la pleine confiance aux desseins divins.

Gloria de la Messe brève en sol mineur BWV 235. Après un bref récitatif, un arioso d'alto fait entendre neuf vers en autant de phrases musicales de cinq mesures chacune, qui décrivent les domaines où cette volonté doit s'accomplir. S'enchaîne une aria aux allures de concerto qui rappelle que les épines accompagnent les roses et qu'il faut s'en remettre au mystère divin. Une dernière aria, pour soprano, sur un rythme de polonaise, restitue la foi, la confiance et l'amour, relâchant la tension accumulée jusque-là, une impression que confirme le choral conclusif.

La cantate *Ich steh' mit einem Fuss im Grabe* (Je me tiens avec un pied dans la tombe) BWV 156, écrite sur un livret de Picander, son fidèle collaborateur à Leipzig, a été chantée en 1729, elle aussi au troisième dimanche après l'Épiphanie. Reprenant le thème cher à la

La cantate *Jesus schläft, was soll ich hoffen* (Jésus dort, quel espoir me reste-t-il ?) BWV 81 a été donnée le quatrième dimanche après l'Épiphanie de l'année 1724. Elle est plus théâtrale que les précédentes, puisque, empruntant les manières de l'opéra — air de sommeil, air de tempête, personnification des voix —, elle évoque directement l'événement de la vie de Jésus rapporté par saint Matthieu dans l'évangile du jour. Alors qu'il dormait dans une barque sur le lac de Tibériade avec quelques disciples, une tempête s'est levée et ceux-ci ont été pris d'une grande frayeur. Mais, avant d'apaiser la fureur des flots, Jésus a sévèrement reproché leur crainte à ces « hommes de peu de foi ». De même, si elle sollicite l'aide de Dieu, l'âme tourmentée par la tempête de ses péchés doit le faire sans peur et en toute confiance.

La première aria d'alto fait entendre des notes tenues sur « *schläft* » (dort), tandis que deux flûtes à bec jouent une octave au-dessus des cordes, comme pour montrer Jésus isolé de ses disciples. Dans le récitatif qui suit, confié au ténor, l'âme implore Jésus de ne pas l'abandonner, demandant à être guidée par la lumière de ses yeux, comme les Mages l'ont été par l'étoile. L'aria suivante fait gronder la tempête avec des montées et des descentes de doubles et triples croches aux cordes sur une basse en staccatos, tandis que le calme de sa partie centrale évoque la solidité qu'offre le roc de la foi. Puis, un arioso de basse, tessiture traditionnellement attribuée au Christ, fait entendre Jésus qui se réveille et fustige les peurs de ses disciples. La même voix divine, enfin, ordonne aux vagues de se calmer, offrant à l'âme sa protection et la délivrance de ses tourments. Bach conclut le tout avec un de ses chorals préférés, l'hymne *Jesus, meine Freude* (Jésus, ma joie) de Johann Franck, avec sa mélodie de Johann Crüger.

© François Filiatrault, 2012.

CANTATAS FOR THE SUNDAYS AFTER EPIPHANY

If only God had made our world as perfect as Bach made his world divine. — CIORAN

The Sundays of the liturgical year are associated with events marking the life of Jesus, from the Nativity to the Ascension, as narrated in the Gospel. As was the practice at the time, each of the cantatas that Bach composed, year after year, for Sunday services appears as mediation on the text of the day. He carefully chose libretti that more or less directly referred to the day's gospel story, and set them to music that enhanced the theological message. He did this as best he could — and, as we know well, he was a genius — deploying the full range of rhetorical, symbolic, and purely musical means at his disposal. The latter included counterpoint, of which he had astounding mastery, beautiful melody, and various ingenious descriptive techniques, including instrumental colors for vocal accompaniment.

The feast of the Epiphany — the term denotes the manifestation of a formerly hidden reality — commemorates the arrival of the three kings at the manger. The fact that the Magi, guided on their journey by a shining star, came after the shepherds signifies that the Revelation and Christ's message, aimed first at the humble, are addressed to the whole world. Iconography attests to this. Very often, each of the three kings is represented as coming from one of what were then the three known continents, Europe, Africa, and Asia. The epistles associated with each of the four Sundays that follow this major holiday speak of the humility essential to faith, the necessity of confidently abiding in God's will, and the duty to be charitable and to love everyone, including one's enemies.

The gospel for the second Sunday after Epiphany tells the story of what happened at the marriage feast in Cana, which Jesus attended with his mother. When she remarked to him that the guests had no more wine, Jesus, who had not yet begun his public career, replied "Mine hour is not yet come." But he lost no time in doing what Mary wanted, changing water to wine, much to the delight of all the party.

Drawn from the Salomon Franck collection entitled *Evangelisches Andachts-Opffer*, the text of the cantata *Mein Gott, wie lang, ach lange* (My God, How Long, How Long Then?) BWV 155, written and first performed in Weimar in 1716 and performed again in Leipzig in 1724, makes no direct allusion to the wedding feast in Cana, other than a passage that refers to *Freudenwein*, the wine of joy. Developing Jesus' reply to his mother at Cana, the work depicts the soul despairingly waiting for its savior. The cantata is perfectly modeled on the secular Italian form; it uses relatively modest forces, and consists of two recitatives alternating with two arias, the first of which is a duo. After the first accompanied recitative, almost an arioso, with its melismatic word-painting on the promise of wine and of the joy to come, the alto and the tenor sing a duo exhorting patience. The voices are accompanied by one of Bach's most beautiful and difficult *obbligati* for bassoon. This instrument sonorously illustrates the dark hours of which the text speaks; and does so, according to Gilles Cantagrel, "in a voluble discourse full of leaping intervals and ornamental thirty-second-note embroidery." Finally, the violin's relaxed gestures in the final aria, for soprano, remind us that only the Most High can deliver us from the weight of existence, and solidly emphatic musical motifs reestablish the soul's confidence in God.

The gospel for the third Sunday after Epiphany tells of Jesus' first acts of healing: he cured a leper, and then a centurion's paralyzed son; neither of them doubted his power for an instant. The centurion represents both the enemy and the stranger, whom we should treat like one of our own.

As is suggested by the choice of a text by Salomon Franck from the collection mentioned above, the cantata *Alles nur nach Gottes Willen* (All things according to God's will) BWV 72, was probably written in Weimar in 1715, but it is known in the version performed in Leipzig in 1726. The cantata evokes these two acts of healing, insisting on the necessity of submitting without reserve to the All Powerful who, alone, can deliver us from our sufferings. In a very contrapuntal texture, the first chorus uses repeated block chords to illustrate that all things (*Alles*) should obey God's will. Bach adapted this piece, after 1735, for the Gloria of the *Missa Brevis in G minor*, BWV 235. After a brief recitative the alto sings an aria of nine verses in nine musical

Music is a regulator that makes men more patient, gentle, modest, and reasonable. Those who scorn music, as all fanatics do, can never be agreeable. A gift of God, not of men, it chases demons away and brings joy. Indeed I plainly judge, and do not hesitate to affirm, that except for theology there is no art equal to music.

MARTIN LUTHER
LETTER TO LUDWIG SENFL, 1530

phrases, each of which is five measures in length and describes a domain in which God's will should be done. This is followed by a concerto-like aria which reminds us that roses have thorns, and that we should submit to the divine mystery. The tension that has been accumulating is released in the final aria, for soprano and on a polonaise rhythm. Faith, hope, and love are restored, and this message is confirmed in the final chorale.

The cantata *Ich steh mit einem Fuss im Grabe* (I stand with one foot in the grave), BWV 156, on a libretto by Picander, Bach's faithful collaborator in Leipzig, was first sung on the third Sunday after Epiphany in 1729. Returning to the message, popular in the Renaissance, that *media vita in morte sumus* (in the midst of life we are in death), the work enjoins us to have confidence in divine grace and will as the sole guarantors of

eternal healing. It opens with a sinfonia for oboe and strings in F major, a slow movement borrowed from the first version of a concerto that Bach had written, probably for violin, and which, in the mid-1730s, he reworked as the Concerto for harpsichord in F minor, BWV 1056. At the end of this sinfonia the strings' descending notes illustrate the first words of the text. There follows a tenor aria in which a second voice, the soprano's, sings a chorale on a melody by Johann Hermann Schein. He who suffers from and fears leprosy — a metaphor for the state of sin — must submit to God, for death is the necessary condition for resurrection. As was the practice, the last aria, sung by the alto on a gavotte rhythm, depicts the restoration of full confidence in divine plans.

The cantata *Jesus schläft, was soll ich hoffen* (Jesus sleeps, what shall I hope for?) BWV 81 was first performed on the fourth Sunday after Epiphany in 1724. More theatrical than the preceding cantatas, it borrows from opera devices such as music to represent sleep or storms and voices to represent personalities, and thus depicts the dramatic events from Jesus' life narrated by Matthew in the gospel of the day. While Jesus was sleeping on a ship on the Sea of Galilee, a storm arose. His disciples, who were also on board, grew fearful. Before calming the furious waves, Jesus severely rebuked them, asking: "Why are ye fearful, oh ye of little faith?" Similarly, the soul tormented by a storm of sins must fearlessly and confidently ask for God's help.

The first aria, for alto, sustains notes on the word *schläft* ("sleeps") while two recorders play an octave above the strings, as if to depict Jesus separated from his disciples. In the recitative that follows, the tenor, personifying the soul, implores Jesus not abandon him, but to guide him by the light of His eyes, as the Magi were by their star. With climbing and descending sixteenth and thirty-second figures on the strings over a staccato pattern on the bass, the following aria depicts the raging storm, while its calm central section evokes the solidity offered by the rock of faith. Next comes an arioso in which Christ — traditionally personified by a bass voice — awakens and rebukes his fearful disciples. The divine voice then stills the seas and offers the soul protection and deliverance from its torments. Bach ends the work with one of his favorite chorales, the hymn *Jesu, meine Freude* (Jesus, my joy), with lyrics by Johann Franck and melody by Johann Crüger.

© François Filiatrault, 2012.
Translated by Sean McCutcheon

Monika Mauch :: soprano



La soprano allemande Monika Mauch a étudié avec Richard Wistreich à l'Institut de musique ancienne de la Hochschule Trossingen et plus tard avec Jill Feldman à Paris. Dans ses projets de concert, au disque et à la radio, Monika Mauch est surtout active en musique ancienne et a travaillé avec des ensembles tels que l'ensemble Daedalus de Genève, le Hilliard Ensemble, la Capella Ducale de Cologne, l'Ensemble Européen William Byrd de Paris, les Cornets Noirs de Bâle, l'orchestre L'Arpa Festante de Munich, l'orchestre baroque L'Orfeo de Linz et le Double Band sous la direction de René Jacobs.

The German soprano Monika Mauch studied with Richard Wistreich at the Institute for Early Music of the Hochschule Trossingen and subsequently with Jill Feldman in Paris. In her programs, CDs, and radio broadcasts, Monika Mauch has continued to specialize in early music, working with such groups as Ensemble Daedalus of Geneva, the Hilliard Ensemble, La Capella Ducale of Cologne, the Ensemble Européen William Byrd in Paris, les Cornets Noirs in Basel, L'Arpa Festante orchestra of Munich, L'Orfeo baroque orchestra of Linz, and with Double Band under the direction of René Jacobs.

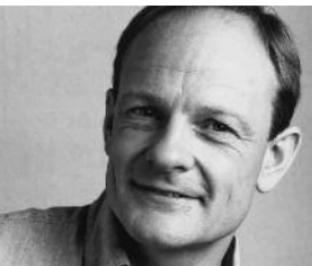
Franziska Gottwald :: mezzo-soprano



Gagnante du Internationale Bachwettbewerb de Leipzig, Franziska Gottwald se produit en concert avec des chefs de renom comme Fabio Biondi, Herbert Blomstedt, Alan Curtis, Nicholas McGegan, Reinhard Goebel, Enoch zu Guttenberg, Fabio Luisi, Alessandro de Marchi, Andrea Marcon, Hans-Christoph Rademann, Jean Christoph Spinosi et Ton Koopman. À titre de soliste, elle chante avec le Amsterdam Baroque Orchestra, le Venice Baroque Orchestra, le Concertgebouw d'Amsterdam, le Musica Antiqua Köln, l'Akademie für Alte Musik, l'Orchestre du Gewandhaus de Leipzig et l'Orchestre symphonique de Bamberg. Franziska Gottwald incarne différents rôles dans des productions de festivals internationaux d'opéras baroques à La Fenice de Venise, le théâtre Arriaga de Bilbao, à Ferrara, à Modène ou Plaisance en Italie.

Franziska Gottwald, winner of the Internationale Bachwettbewerb Leipzig, works with many prominent conductors such as Fabio Biondi, Herbert Blomstedt, Alan Curtis, Nicholas McGegan, Reinhard Goebel, Enoch zu Guttenberg, Fabio Luisi, Alessandro de Marchi, Andrea Marcon, Hans-Christoph Rademann, Jean Christoph Spinosi and Ton Koopman. She performs as a soloist with the Amsterdam Baroque Orchestra, Venice Baroque Orchestra, Concertgebouw Orchestra, Musica Antiqua Köln, Akademie für Alte Musik, Gewandhaus Orchester Leipzig and the Bamberger Symphoniker. Franziska Gottwald embodies many different roles in baroque opera productions, at international music festivals, in theaters such as La Fenice in Venezia, Teatro Arriaga in Bilbao, in Ferrara, Modena or Piacenza.

Charles Daniels :: ténor | tenor



Né à Salisbury, en Angleterre, Charles Daniels est applaudi pour des répertoires aussi diversifiés que les virelais de Machaut et la *Missa Pro Pace* de W. Kilar, mais sa renommée repose surtout sur ses interprétations de musique baroque. Il a participé à plus de quatre-vingts enregistrements en tant que soliste, dont le *Messie* de Haendel avec le Gabrieli Consort, des mélodies de Dowland, la *Missa Pro Pace* de Wojciech Kilar avec le Philharmonique de Varsovie, les *Vêpres* de Monteverdi avec le Gabrieli Consort et le King's Consort, la *Messe en si mineur* de Bach avec le Nederlandse Bach Vereniging, le *Beggar's Opera*, *l'Histoire de Noël* de Schütz, un disque récital sur le thème d'Orphée pour ATMA, et quantité de Bach et de Purcell.

Charles Daniels was born in Salisbury. Praised for music as diverse as Machaut Virelais and W. Kilar's *Missa Pro Pace*, he is best-known for interpreting Baroque music. He has made over eighty recordings as a soloist including Handel's *Messiah* with the Gabrieli Consort, Dowland songs, Wojciech Kilar's *Missa Pro Pace* with the Warsaw Philharmonic, Monteverdi *Vespers* with The Gabrieli Consort and The King's Consort, *Bach Mass in B Minor* with De Nederlandse Bach Vereniging, *The Beggar's Opera*, Schütz's *Christmas Story*, a recital disc based on 'Orfeo' for ATMA, and much Bach and Purcell.

Harry van der Kamp :: basse | bass



Dans le monde de la musique baroque Harry van der Kamp jouit d'une grande réputation de baryton-basse. Sa carrière de plus de 30 ans l'a mené un peu partout dans le monde, de New-York à Pékin, et ce, avec les plus grands spécialistes de la musique baroque tels que Nicolaus Harnoncourt, John Eliot Gardiner, Gustav Leonhardt, Franz Brüggen, Ton Koopman, William Christie, Sigiswald Kujken, Jos van Immerseel et Philippe Herreweghe. À titre de chef de chœur Harry van der Kamp a dirigé de prestigieux ensembles tels le Hilliard Ensemble, le Huelgas Ensemble, la Cappella Ducale, Les Arts Florissants, Cantus Cölln, Concerto Vocale et le Weserrenaissance ensemble de Brême. À titre de chanteur d'opéra, et ce, tant en Europe qu'en Amérique il a interprété plus d'une trentaine de rôles dans des opéras de Monteverdi, Cavalli, Landi, Cesti, Rameau, Saccati, Keiser, Haendel et Mozart.

In the world of Baroque music Harry van der Kamp enjoys a great reputation as a bass-baritone. His 30-year career has taken him all over the world, from New York to Beijing, and he has performed with all the leading Baroque specialists, such as Nicolaus Harnoncourt, John Eliot Gardiner, Gustav Leonhardt, Franz Brüggen, Ton Koopman, William Christie, Sigiswald Kujken, Jos van Immerseel and Philippe Herreweghe. He is one of Europe's leading ensemble singers, having appeared with the Hilliard Ensemble, Huelgas Ensemble, Cappella Ducale, Les Arts Florissants, Cantus Cölln, Concerto Vocale (René Jacobs) and with the Weserrenaissance ensemble of Bremen. As an opera singer he has sung 30 roles in operas by Monteverdi, Cavalli, Landi, Cesti, Rameau, Saccati, Keiser, Handel and Mozart, throughout Europe and America.

Montréal Baroque

Susie Napper :: direction artistique | artistic director

Montréal Baroque réunit quelques-uns des meilleurs musiciens jouant sur instruments d'époque à Montréal. L'ensemble a été constitué spécialement pour le Festival Montréal Baroque, qui a lieu en juin au Vieux-Montréal depuis 2003. Une initiative de la violoncelliste et gambiste Susie Napper, le Festival a comme objectif de permettre à la ville de Montréal de se démarquer à titre de centre mondial de la musique ancienne, en réunissant les grands noms du milieu dans la réalisation de concerts uniques et de calibre international. Le Festival se caractérise en grande partie par une programmation originale où se côtoient des œuvres connues et méconnues des XVII^e et XVIII^e siècles. De plus, des activités pédagogiques permettent au festival de sensibiliser les publics actuel et futur aux beautés de la musique ancienne.

Montreal Baroque brings together some of Montreal's finest early music performers. The ensemble was created especially for the Montreal Baroque Festival, which is held in June since 2003 in Old Montreal. An initiative of cellist and gambist Susie Napper, the Festival offers a unique opportunity to hear music of the 17th and 18th centuries, performed by Canadian and international celebrities, in appropriate and unusual settings. In addition, educational activities seek to encourage current and future audiences to discover the many beauties of early music.

Eric Milnes :: direction | conductor

New-yorkais d'origine, Eric Milnes a été remarqué par la critique internationale en tant que chef et interprète lors de plusieurs festivals de musique ancienne, notamment à Utrecht, Brême, Regensburg, Lufthansa, Passau, Boston, Montréal, Vancouver, Ottawa, Berkeley, Santa Fe et San Francisco. Il a dirigé le New York Baroque, le New York Collegium, le Trinity Consort (Portland, Oregon), le Northwest Chamber Orchestra (Seattle), I Cantori di New York, Musica Divina (Ottawa), les Boréades, Montréal Baroque et les Voix baroques (Montréal). À la tête du Montréal Baroque, Eric Milnes se consacre au projet de l'enregistrement des cantates de Bach, chez ATMA. Il est également compositeur et plusieurs de ses œuvres ont été publiées. Eric Milnes est diplômé de la Columbia University et de la Juilliard School of Music de New York.



A native New Yorker, the imaginative and energized performances of Eric Milnes have been applauded at the Utrecht, Bremen, Regensburg, Lufthansa, Passau, Boston, Montreal, Vancouver, Ottawa, Berkeley, Santa Fe and San Francisco Early Music Festivals. As conductor he has directed New York Baroque, The New York Collegium, Trinity Consort (Portland, Oregon), The Northwest Chamber Orchestra (Seattle), I Cantori di New York, Musica Divina (Ottawa), and Les Boréades, Montréal Baroque, and Les Voix Baroques (Montreal). Montréal Baroque, directed by Eric Milnes, has undertaken the project of recording Bach cantatas for the ATMA label. A published composer, Mr. Milnes has served on the faculties of several universities and conservatories in New York and in Norway. His degrees are from Columbia University, and The Juilliard School, both in New York.

**JESUS SCHLÄFT,
WAS SOLL ICH HOFFEN
BWV 81**

**Cantate pour le quatrième dimanche
après l'Épiphanie**

Cantata for the Fourth Sunday
after Epiphany

ARIA (Alto)

Jesus sleeps, what can I hope for?
Don't I see
with pallid face
the abyss of death already open?

RECITATIVE (Tenor)

Lord! Why do You walk so far away?
Why do You hide Yourself at this time of need,
when everything threatens me with a dreadful end?
Ah, will Your eye not be moved by my suffering,
that normally is never prone to sleep?
Once, indeed, You showed, with a star,
the newly-converted wise men
the right path to take.
Ah, lead me by the light of Your eyes,
since this course promises nothing but danger.

ARIA (Tenor)

The foaming waves from Belial's streams
redouble their fury.
A Christian should stand indeed like a rock,
when the winds of trouble blow about him,
though the stormy flood seeks
to weaken the strength of faith.

ARIOSO (Bass)

O ye of little faith, why are you so fearful?

ARIA (Bass)

Quiet, heaving sea!
Be silent, storm and wind!
Your bounds are set for you,
so that my chosen child
will never suffer mishap.

RECITATIVE (Alto)

O joy to me, my Jesus speaks a word,
my helper is awake,
so must the storm's waves, the night of misfortune
and all trouble disappear.

1 :: I. ARIE (Alt)

Jesus schläft, was soll ich hoffen?
Seh ich nicht
Mit erblaßtem Angesicht
Schon des Todes Abgrund offen?

2 :: II. REZITATIV (Tenor)

Herr! warum trittst du so ferne?
Warum verbirgst du dich zur Zeit der Not,
Da alles mir ein kläglich Ende droht?
Ach, wird dein Auge nicht durch meine Not bewegt
So sonst nie zu schlummern pfleget?
Du wiesest ja mit einem Sterne
Vordem den neubekehrten Weisen,
Den rechten Weg zu reisen.
Ach leite mich durch deiner Augen Licht,
Weil dieser Weg nichts als Gefahr verspricht.

3 :: III. ARIE (Tenor)

Die schäumenden Wellen von Belials Bächen
Verdoppeln die Wut.
Ein Christ soll zwar wie Felsen stehn,
Wenn Trübsalswinde um ihn gehn,
Doch suchet die stürmende Flut
Die Kräfte des Glaubens zu schwächen.

4 :: IV. ARIOSO (Baß)

Ihr Kleingläubigen, warum seid ihr so fürchtam?

5 :: V. ARIE (Baß)

Schweig, aufgetürmtes Meer!
Verstumme, Sturm und Wind!
Dir sei dein Ziel gesetzt,
Damit mein auserwähltes Kind
Kein Unfall je verletzt.

6 :: VI. REZITATIV (Alt)

Wohl mir, mein Jesus spricht ein Wort,
Mein Helfer ist erwacht,
So muß der Wellen Sturm, des Unglücks Nacht
Und aller Kummer fort.

AIR (Alto)

Jésus dort, que puis-je espérer ?
Ne vois-je pas déjà s'ouvrir
devant moi l'abîme de la mort,
de mon regard blafard ?

RÉCITATIF (Ténor)

Seigneur, pourquoi te tiens-tu si loin ?
Pourquoi te tiens-tu caché dans ce temps de détresse,
où tout tend à une fin pitoyable ?
Tes yeux ne discerneraient-ils pas ma détresse
eux qui autrefois avaient soin de ne jamais s'assoupir ?
Ainsi, tu indiquais le bon chemin avec une étoile aux sages,
nouvellement convertis, tout au long de leur voyage.
Conduis-moi donc par la lumière de tes yeux;
en effet mon chemin promet d'être difficile !

AIR (Ténor)

Les vagues tumultueuses des ruisseaux de Béalial
redoublent de fureur.
Un chrétien doit d'abord tenir ferme au milieu des flots
quand le vent de l'épreuve vient à lui,
même quand le flot tempétueux
cherche à affaiblir la force de la foi.

AIR (Basse)

Pourquoi avez-vous peur, gens de peu de foi ?

AIR (Basse)

Silence, tais-toi mer tumultueuse !
Taisez-vous tempête et vent !
Je t'en donne l'ordre afin
que mon enfant élu
ne soit accidentellement blessé.

RÉCITATIF (Alto)

Quel bonheur pour moi, mon Seigneur n'a qu'un mot à dire.
Mon Sauveur s'est réveillé !
Alors tempête, nuit de malheur
ou tout autre chagrin doivent me quitter.

**ALLES NUR NACH
GOTTES WILLEN
BWV 72**

Cantate pour le troisième dimanche
après l'Épiphanie

Cantata for the Third Sunday after Epiphany

CHORALE

Under your protection
I am safe from the storms
of all enemies.
Let Satan rage,
let the enemy fume,
Jesus stands with me.
Whether now it thunders and flashes,
whether sin and Hell terrify,
Jesus will protect me.



CHORUS

Everything according to God's will alone,
in joy as in sorrow,
in good times as in bad.
God's will shall calm me
among clouds or sunshine.
Everything according to God's will alone!
This shall be my salvation.

RECITATIVE AND ARIOSO (Alto)

O blessed Christian, who always sinks his will
in God's will, be it as it may,
in prosperity or woe.
Lord, as You will, so must everything occur!
Lord, as You will, You can content me!
Lord, as You will, my pain will diminish!
Lord as You will, I will become whole and pure!
Lord, as You will, sorrow will become joy!
Lord, as You will, I will find pasture among thorns!
Lord, as You will, I will one day be blessed!
Lord, as You will - let me seize upon this word in faith
and quiet my soul! -
Lord, as You will, I will not die,
though body and life abandon me,
if Your spirit speaks this word in my heart!

7 :: VII. CHORAL

Unter deinen Schirmen
Bin ich für den Stürmen
Aller Feinde frei.
Laß den Satan wittern,
Laß den Feind erbittern,
Mir steht Jesus bei.
Ob es itzt gleich kracht und blitzt,
Ob gleich Sünd und Hölle schrecken,
Jesus will mich decken.



8 :: I. CHOR

Alles nur nach Gottes Willen,
So bei Lust als Traurigkeit,
So bei gut als böser Zeit.
Gottes Wille soll mich stillen
Bei Gewölk und Sonnenschein.
Alles nur nach Gottes Willen!
Dies soll meine Lösung sein.

9 :: II. REZITATIV UND ARIOSO (Alt)

O selger Christ, der allzeit seinen Willen
In Gottes Willen senkt, es gehe wie es gehe,
Bei Wohl und Wehe.
Herr, so du willst, so muß sich alles fügen!
Herr, so du willst, so kannst du mich vergnügen!
Herr, so du willst, verschwindet meine Pein!
Herr, so du willst, werd ich gesund und rein!
Herr, so du willst, wird Traurigkeit zur Freude!
Herr, so du willst, find ich auf Dornen Weide!
Herr, so du willst, werd ich einst selig sein!
Herr, so du willst, - laß mich dies Wort im Glauben
fassen
Und meine Seele stillen! -
Herr, so du willst, so sterb ich nicht,
Ob Leib und Leben mich verlassen,
Wenn mir dein Geist dies Wort ins Herze spricht!

CHORAL

Je suis délivré de toutes les tempêtes
et de tous mes ennemis,
lorsque je suis sous ton aile.
L'ennemi peut bien s'exciter
et s'acharner,
Jésus reste près de moi.
Même s'il tonne et que les éclairs surgissent,
même si mes péchés et l'enfer m'épouvantent,
Jésus me protégera.



CHŒUR

Qu'il en soit toujours selon la volonté de Dieu,
dans la joie comme dans la peine,
aux jours de bonheur comme dans les temps difficiles.
Que la volonté de Dieu me comble aussi bien
par ciel nuageux que par temps ensoleillé!
Qu'il en soit toujours selon la volonté de Dieu!
Que telle soit ma devise!

RÉCITATIF ET ARIOSO (alto)

O bienheureux chrétien qui soumet toujours sa volonté à
celle de Dieu,
et tout en va ainsi, dans le bien-être comme dans le malheur!
Seigneur, si tu le veux, tout doit se régler sur tes desseins!
Seigneur, si tu le veux, la tristesse se transforme en joie!
Seigneur, si tu le veux, mon tourment s'évanouit!
Seigneur, si tu le veux, je retrouve la santé et l'innocence!
Seigneur, si tu le veux, la tristesse se transforme en joie!
Seigneur, si tu le veux, je trouve délectation aux épines!
Seigneur, si tu le veux, je connaîtrai un jour la félicité!
Seigneur, si tu le veux, fais que cette parole devienne ma foi
et rassie mon âme!
Seigneur, si tu le veux, je ne mourrai pas,
dussent mes forces et la vie m'abandonner,
si ton esprit fait entendre cette parole au fond de mon cœur!

ARIA (Alto)

With everything that I have and I am,
I entrust myself to Jesus,
although my weak spirit and mind
cannot grasp the plan of the Highest;
He may lead me always
through paths of thorns and roses!

RECITATIVE (Bass)

Then believe now!
Your Savior says: I will do it!
He is accustomed to stretch out
His gracious Hand still willingly,
if suffering and sorrow frighten you,
He knows Your need and releases your bonds of torment.
He strengthens what is weak,
and will not scorn
the lowly roofs of poor hearts,
entering into them graciously.

ARIA (Soprano)

My Jesus will do it, He will sweeten Your cross.
Although your heart lies in many troubles,
yet it will rest gently and softly in His arms,
when faith grasps this: my Jesus will do it!

CHORALE

What my God wills always occurs,
His will is the best,
He is ready to help those
who believe firmly in Him.
He gives aid in need, this righteous God, and punishes with
measure.
Who trusts in God, relies upon Him firmly,
God will never abandon.

**ARIE (Alt)**

Mit allem, was ich hab und bin,
Will ich mich Jesu lassen,
Kann gleich mein schwacher Geist und Sinn
Des Höchsten Rat nicht fassen;
Er führe mich nur immer hin
Auf Dorn- und Rosenstraßen!

10 :: III. REZITATIV (Baß)

So glaube nun!
Dein Heiland saget: Ich wills tun!
Er pflegt die Gnadenhand
Noch willigst auszustrecken,
Wenn Kreuz und Leiden dich erschrecken,
Er kennet deine Not und löst dein Kreuzesband.
Er stärkt, was schwach,
Und will das niedre Dach
Der armen Herzen nicht verschmähen,
Darunter gnädig einzugehen.

11 :: IV. ARIE (Sopran)

Mein Jesus will es tun, er will dein Kreuz versüßen.
Obgleich dein Herze liegt in viel Bekümmernissen,
Soll es doch sanft und still in seinen Armen ruhn,
Wenn ihn der Glaube faßt; mein Jesus will es tun!

12 :: V. CHORAL

Was mein Gott will, das g'scheh allzeit,
Sein Will, der ist der beste,
Zu helfen den'n er ist bereit,
Die an ihn glauben feste.
Er hilft aus Not, der fromme Gott,
Und züchtiget mit Maßen.
Wer Gott vertraut, fest auf ihn baut,
Den will er nicht verlassen.

**AIR (Alto)**

De tout ce que j'ai et que je suis,
je m'en remets à Jésus.
Mon esprit et mon âme sont trop faibles
pour pouvoir saisir les intentions et les conseils du Très-Haut;
Qu'il me conduise donc toujours sur les chemins jonchés
d'épines ou de roses!

RÉCITATIF (Basse)

Alors fais donc preuve de foi!
Ton Sauveur proclame: j'en ferai ainsi!
Il a coutume de tendre complaisamment sa main
secourable lorsque la croix et la souffrance t'épouvantent.
Il connaît ta détresse et défait les liens qui t'enserrent,
il fortifie ce qui est faible
et ne dédaigne pas, dans sa grâce,
de pénétrer sous l'humble toit
des pauvres cœurs affligés.

AIR (Soprano)

Jésus y consent, il veut bien adoucir ta croix.
Ton cœur, bien qu'en proie à maintes afflictions,
reposez tendrement et paisiblement dans ses bras
si la foi l'habite; c'est la volonté de Jésus!

CHŒUR

Ce que Dieu veut, arrive toujours et ce qu'il veut,
c'est toujours ce qu'il y a de meilleur;
Il est prêt à aider ceux qui croient en lui d'une foi ferme et
sincère.
Il aide dans la détresse, ce Dieu saint,
et ne châtie qu'avec modération.
Celui qui a confiance en Dieu et qui compte sur lui,
il ne l'abandonnera pas.



**ICH STEH' MIT EINEM
FUSS IM GRABE
BWV 156**

Cantate pour le troisième dimanche
après l'Épiphanie

Cantata for the Third Sunday after Epiphany

SINFONIA

ARIA (Tenor) and CHORALE (Soprano)

I stand with one foot in the grave now,
Deal with me, God, of thy good will,
Soon shall my ailing corpse fall in,
Help me in all my suffering,
Come, O my God, whene'er thou wilt,
What now I ask, deny me not.
I have e'en now my house prepared,
Whene'er my soul's departure,
Receive it, Lord, into thy hand.
Just let my end with blessing come!
For all is good, if good the end.

RECITATIVE (Bass)

My fear and need,
My living and my death
Stand, dearest God, within thy power;
Thus shalt thou turn as well
Thy gracious eye upon me.
But if for all my sins thou seekest
In ill health's bed to lay me,
My God, I beg of thee,
Let thy dear kindness greater be than justice rightly bids;
Yet if thou dost for me intend
That now my suffering should consume me,
I am prepared;
Thy will should in me be fulfilled,
So spare me not and have thy way,
Let my distress not long continue;
The longer here, the later there.

ARIA (Alto)

Lord, what thou wilt shall be my pleasure,
Forsooth thy word is strongest yet.
In my gladness,
In my sadness,
In dying, in weeping and prayer,
Unto me always fulfill,
Lord, what thou wilt.

13 :: I. SINFONIA

14 :: II. ARIE (Tenor) CHORALE (Sopran)

Ich steh mit einem Fuß im Grabe,
Machs mit mir, Gott, nach deiner Güt,
Bald fällt der kranke Leib hinein,
Hilf mir in meinen Leiden,
Komm, lieber Gott, wenn dir's gefällt,
Was ich dich bitt, versag mir nicht.
Ich habe schon mein Haus bestellt,
Wenn sich mein Seel soll scheiden,
So nimm sie, Herr, in deine Händ.
Nur lass mein Ende selig sein!
Ist alles gut, wenn gut das End.

15 :: III. REZITATIV (Baß)

Mein Angst und Not,
Mein Leben und mein Tod
Steht, liebster Gott, in deinen Händen;
So wirst du auch auf mich
Dein gnädig Auge wenden.
Willst du mich meiner Sünden wegen
Ins Krankenbette legen,
Mein Gott, so bitt ich dich,
Lass deine Güte größer sein als die Gerechtigkeit;
Doch hast du mich darzu versehn,
Dass mich mein Leiden soll verzehren,
Ich bin bereit,
Dein Wille soll an mir geschehn,
Verschone nicht und fahre fort,
Lass meine Not nicht lange währen;
Je länger hier, je später dort.

16 :: IV. ARIE (Alt)

Herr, was du willst, soll mir gefallen,
Weil doch dein Rat am besten gilt.
In der Freude,
In dem Leide,
Im Sterben, in Bitten und Flehn
Lass mir allemal geschehn,
Herr, wie du wilt.

SINFONIA

AIR (Ténor) CHORAL (Soprano)

J'ai déjà un pied dans la tombe,
(dispose de moi, ô Dieu selon ta bonté),
le corps malade bientôt y chutera.
(Aide-moi dans mes épreuves) ;
Viens mon Dieu bien-aimé,
(s'il te plaît, ne me refuse pas ce que je te demande) ;
J'ai déjà tout préparé ;
(Lorsque mon âme devra quitter cette terre),
(prends-là Seigneur dans tes mains).
Fais seulement que ma fin soit sereine!
(Tout est bien si la fin est bonne.)

RÉCITATIF (Basse)

Ma peur et ma détresse, ma vie et ma mort
reposent entre tes mains, ô mon Dieu;
Aussi porteras-tu également sur moi
ton regard miséricordieux.
Si tu veux à cause de mes péchés
me clouer sur un lit de souffrance, mon Dieu,
je t'en prie,
laisse ta bonté se faire plus grande que ta justice ;
mais si tu m'as destiné à être consumé par ma douleur,
je suis prêt et que ta volonté se fasse,
ne me ménage pas et poursuis ton dessein,
mais ne fais pas durer trop longtemps ma souffrance,
car plus longtemps je reste ici,
et plus tard je serai là-bas !

AIR (Alto)

Seigneur ta volonté doit être mon plaisir,
parce que ta volonté est toujours ce qu'il y a de meilleur.
Dans la joie
comme dans la douleur,
dans la mort, dans la prière et dans la plainte,
que tout se passe pour moi
selon ta volonté.

**MEIN GOTT, WIE LANG,
ACH LANG
BWV 155**

**Cantate pour le deuxième dimanche
après l'Épiphanie**

Cantata for the Second Sunday
after Epiphany

RECITATIVE (Bass)

And if thou wish me not to suffer,
To thee I'll be sincerely thankful;
However, grant to me as well
That also in my lively body
My soul may free from sickness be
And evermore in health continue.
Tend it with Holy Ghost and word,
For this is my true health,
And if my soul and body fail,
Yet thou art, God, my strength, the portion of my heart!

CHORALE

Lord, as thou wilt, so deal with me
In living and in dying!
Alone for thee is my desire,
Lord, leave me not to perish!
Support me only in thy grace,
But as thou wilt, let me forbear,
For thy will has no equal.



RECITATIVE (Soprano)

My God, how long, ah, how long?
My anguish is too much,
I can see no end at all
to the pains and worries!
Your sweet glance of grace
is hidden behind night and clouds,
the loving hand withdraws itself, alas! Completely,
I am very despairing of comfort.
I discover, which daily ails wretched me,
that the measure of tears is always fully granted,
the wine of joy is lacking;
almost all my confidence has drained away.

ARIA (Duet Alto, Tenor)

You must believe, you must hope,
you must be resigned to God!
Jesus knows the right time
to cheer you with help.
When the troubled times disappear,
His whole heart will be open to you.

17 :: V. REZITATIV (Baß)

Und willst du, dass ich nicht soll kranken,
So werd ich dir von Herzen danken;
Doch aber gib mir auch dabei,
Dass auch in meinem frischen Leibe
Die Seele sonder Krankheit sei
Und allezeit gesund verbleibe.
Nimm sie durch Geist und Wort in acht,
Denn dieses ist mein Heil,
Und wenn mir Leib und Seel verschmacht,
So bist du, Gott, mein Trost und meines Herzens Teil!

18 :: VI. CHORAL

Herr, wie du willst, so schicks mit mir
Im Leben und im Sterben;
Allein zu dir steht mein Begier,
Herr, lass mich nicht verderben!
Erhalt mich nur in deiner Huld,
Sonst wie du willst, gib mir Geduld,
Dein Will, der ist der beste.



19 :: I. REZITATIV (Sopran)

Mein Gott, wie lang, ach lange?
Des Jammers ist zuviel,
Ich sehe gar kein Ziel
Der Schmerzen und der Sorgen!
Dein süßer Gnadenblick
Hat unter Nacht und Wolken sich verborgen,
Die Liebeshand zieht sich, ach! ganz zurück,
Um Trost ist mir sehr bange.
Ich finde, was mich Armen täglich kränket,
Der Tränen Maß wird stets voll eingeschenkt,
Der Freuden Wein gebricht;
Mir sinkt fast alle Zuversicht.

20 :: II. ARIE (Duett Alt, Tenor)

Du mußt glauben, du mußt hoffen,
Du mußt gottgelassen sein!
Jesus weiß die rechten Stunden,
Dich mit Hilfe zu erfreuen.
Wenn die trübe Zeit verschwunden,
Steht sein ganzes Herz dir offen.

RÉCITATIF (Basse)

Et si tu ne veux pas que je sois malade,
je t'en remerciai de tout mon cœur.
Mais fais alors aussi qu'en mon corps dispos,
mon âme elle-aussi soit épargnée par la maladie
et reste saine à jamais.
Prends soin d'elle en esprit et en paroles
car c'est là mon salut
et même si ma chair et mon âme se consomment,
tu es, ô mon Dieu, mon réconfort et la part de mon cœur...

CHORAL

Seigneur, dispose de moi selon ta volonté
pendant ma vie et à l'heure de ma mort!
Seigneur, je n'aspire qu'à toi,
Seigneur, ne permets pas ma perdition!
Garde-moi seulement dans ta grâce,
et pour le reste dispose selon ta volonté,
donne-moi la patience car ce que tu veux est pour le mieux.



RÉCITATIF (Soprano)

Jusqu'à quand, mon Dieu ?
C'en est trop de la désolation,
je ne vois pas de fin aux tourments et aux peines.
Ton doux regard miséricordieux
s'est caché dans l'obscurité, derrière les nuages,
ta main clémente s'est hélas à jamais retirée,
j'ai très peur de ne plus recevoir de consolation.
Chaque jour une pleine mesure de larmes
m'est versée pour m'affliger,
infortuné que je suis;
Le vin de la joie se tarit, tout espoir,
ou presque, pour moi s'évanouit.

AIR (Duo alto, ténor)

Tu dois croire, tu dois espérer,
tu dois t'en remettre à Dieu !
Jesus sait les heures auxquelles il convient
de t'apporter la joie de son secours.
Une fois le sombre temps passé,
son cœur te sera tout entier ouvert.

RECITATIVE (Bass)

Then be, o soul, be at peace!
 If it appears to your eyes
 as if your dearest Friend
 has departed completely from you;
 if He has left you for a brief time,
 heart! believe firmly,
 it will be only a little time,
 before instead of bitter tears
 He will grant you the wine of comfort and joy
 and flowing honey in place of wormwood!
 Ah! Do not think
 that He means to trouble you;
 He only tests your love through sorrow,
 He has your heart weep during dark hours,
 so that the light of His grace
 might shine on you all the more brightly;
 what brings you pleasure
 at last
 He has reserved for your comfort;
 therefore only let Him, o heart, govern everything!

ARIA (Soprano)

Throw yourself, my heart, only throw yourself
 into the loving arms of the Highest,
 so that He might have mercy on you.
 Lay the yoke of your cares,
 and what has burdened you until now,
 upon the shoulders of His grace.

CHORALE

Although it appears that He does not will it,
 do not be afraid;
 for when He is most with you,
 He does not reveal it.
 Let His word be sure to you,
 and, although your heart says only No,
 do not let yourself despair.

**21 :: III. REZITATIV (Baß)**

So sei, o Seele, sei zufrieden!
 Wenn es vor deinem Angen scheint,
 Als ob dein liebster Freund
 Sich ganz von dir geschieden;
 Wenn er dich kurze Zeit verläßt,
 Herz! glaube fest,
 Es wird ein Kleines sein,
 Da er für bittere Zähren
 Den Trost- und Freudenwein
 Und Honigseim für Wermut will gewähren!
 Ach! denke nicht,
 Daß er von Herzen dich betrübe,
 Er prüfet nur durch Leiden deine Liebe,
 Er machet, daß dein Herz bei trüben Stunden weine,
 Damit sein Gnadenlicht
 Dir desto lieblicher erscheine;
 Er hat, was dich ergötzt,
 Zuletzt
 Zu deinem Trost dir vorbehalten;
 Drum laß ihn nur, o Herz, in allem walten!

22 :: IV. ARIE (Sopran)

Wirf, mein Herze, wirf dich noch
 In des Höchsten Liebesarme,
 Daß er deiner sich erbarme.
 Lege deiner Sorgen Joch,
 Und was dich bisher beladen,
 Auf die Achseln seiner Gnaden.

23 :: V. CHORAL

Ob sich's anließ, als wollt er nicht,
 Laß dich es nicht erschrecken,
 Denn wo er ist am besten mit,
 Da will er's nicht entdecken.
 Sein Wort laß dir gewisser sein,
 Und ob dein Herz spräch lauter Nein,
 So laß doch dir nicht grauen.

**RÉCITATIF (Basse)**

Sois donc satisfaite, ô mon âme !
 S'il te semble que ton ami bien-aimé
 s'est entièrement éloigné de toi,
 s'il te quitte pour quelque temps,
 crois ferme, mon cœur, que ce ne sera rien,
 car il accordera en échange des larmes amères
 le vin de consolation et de joie et le miel vierge
 en échange de l'amère douleur !
 Ah, ne crois pas qu'il t'afflige à plaisir
 il ne fait par la souffrance qu'éprouver ton amour.
 Il fait que ton cœur pleure aux heures sombres
 pour que la lumière de sa grâce
 t'apparaisse d'autant plus agréable.
 Il t'a enfin réservé pour ta consolation ce qui te délecte.
 Laisse-le donc, mon cœur, gouverner en toute chose !

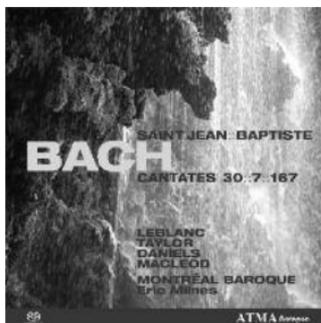
AIR (Soprano)

Jette-toi, mon cœur, jette-toi encore
 dans les bras affectueux du Très Haut
 afin qu'il ait de toi miséricorde !
 Dépose le joug de tes peines
 et tout ce qui jusqu'ici t'accablait sur les épaules de celui,
 qui, dans sa grâce, t'en déchargera.

CHORAL

Bien qu'il semble ne pas vouloir se soucier de nous,
 n'en prends pas d'inquiétude,
 car c'est quand il est le plus préoccupé par nous
 qu'il ne veut pas le laisser paraître,
 laisse sa parole acquérir pour toi plus de certitude et,
 si ton cœur n'est que refus,
 ne t'abandonne pas à l'effroi.





BACH • CANTATES (Vol. I)
BWV 7 • 30 • 167
« Saint Jean-Baptiste »



BACH • CANTATES (Vol. II)
BWV 130 • 19 • 149
« Saint Michel »



BACH
NOUVEAUX BRANDEBOURGEOIS



I MERCANTI DI VENEZIA



BACH • CANTATES (Vol. III)
BWV 147 • 82 • 1
« Marie de Nazareth »



BACH • CANTATES (Vol. IV)
BWV 61 • 122 • 123 • 182
« La Nativité »



MARIN MARAIS • SÉMÉLÉ



ORFEO FANTASIA

FESTIVAL
montréal
baroque

Cet enregistrement a été réalisé dans le cadre du festival Montréal Baroque 2010.

This recording was produced during the Montreal Baroque Festival 2010.

Direction artistique | *Artistic director:* **Susie Napper**

Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du ministère du Patrimoine canadien (Fonds de la musique du Canada).

We acknowledge the financial support of the Government of Canada through the Department of Canadian Heritage (Canada Music Fund).

Réalisation et montage / *Produced and Edited by:* **Johanne Goyette**

Ingénieur du son / *Sound Engineer:* **Carlos Prieto**

Église Saint-Augustin, Mirabel (Québec), Canada

Juin 2010 / *June 2010*

Graphisme / *Graphic design:* **Diane Lagacé**

Responsable du livret / *Booklet Editor:* **Michel Ferland**

Photo de couverture / *Cover photo:* © **Getty Images**